



In Situ
Revue des patrimoines

15 | 2011
Le patrimoine des guides : lectures de l'espace urbain européen

Introduction

Joanne Vajda



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/769>

DOI : [10.4000/insitu.769](https://doi.org/10.4000/insitu.769)

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Joanne Vajda, « Introduction », *In Situ* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 28 juin 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/769> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.769>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction

Joanne Vajda

- 1 La recherche autour des guides de tourisme s'est beaucoup développée ces dernières années, notamment grâce à une approche pluridisciplinaire à laquelle ont contribué plusieurs équipes de chercheurs. De nouvelles pistes ont été explorées qui mettent en évidence des connaissances situées à la croisée des pratiques scientifiques de la recherche.
- 2 L'histoire urbaine, l'histoire de l'architecture, l'histoire culturelle, l'histoire des mobilités et l'histoire du livre se sont enrichies simultanément par le dialogue établi entre les historiens, les architectes, les spécialistes du patrimoine, les lexicomètres, les spécialistes de guides et les géographes.
- 3 Les contributions qui figurent dans la première partie rendent compte de l'évolution des guides, en insistant particulièrement sur la manière dont ils sont fabriqués, selon les lecteurs auxquels ils s'adressent, les usages de chaque époque et la vision du voyage qu'ils veulent construire. Plusieurs spécialistes abordent ces questions à travers des exemples de guides publiés depuis le XVI^e siècle jusqu'aux années 2000.
- 4 Dans la deuxième partie, les différentes contributions proposent des modes de lecture et d'interprétation du contenu des guides, en utilisant plusieurs approches : géographique, psychanalytique et lexicométrique.
- 5 La dernière partie croise approche littéraire, histoire de l'architecture, histoire urbaine et histoire culturelle. Elle est consacrée à la manière dont les guides valorisent les territoires décrits à travers les représentations des itinéraires, les pratiques et les usages des espaces publics et la lecture des patrimoines, de l'architecture au paysage urbain... en passant par celui de la gastronomie.

Les guides : genre et usages

- 6 Chantal Liaroutzos montre comment *La Guide des chemins de France*, publié par Charles Estienne en 1552, inaugure un genre nouveau en s'adressant non plus aux pèlerins, mais aux voyageurs curieux, et en introduisant une nouvelle conception du rapport

espace-temps : le déplacement peut être source de plaisirs. Il participe à la construction d'une représentation cohérente du territoire comme entité géographique, politique et culturelle. Le guide étudié se distingue aussi par l'utilisation de la langue vernaculaire et par son désir de vulgariser les savoirs. Il apparaît comme un outil de la maîtrise d'un espace à travers l'utilisation de divers points de vue et de changements d'échelles. Les lieux parcourus sont valorisés grâce à des récits parfois historiques, parfois romanesques. L'identité des provinces est construite par le biais de mentions ayant trait au domaine économique.

- 7 L'auteur de cette contribution inscrit le guide d'Estienne dans son temps, évoquant les différences avec d'autres publications du même genre qui s'en sont fortement inspirées. L'ouvrage apparaît comme étant le plus moderne, par la langue utilisée, l'organisation typographique comme par la façon dont est décrit le territoire français. En cela, il peut être considéré comme un ancêtre des grandes collections de guides qui verront le jour au XIX^e siècle.
- 8 Les études menées par l'équipe de recherche depuis 2006 se sont concentrées sur les grandes collections, qui permettent des comparaisons intéressantes. Cependant, comme le rappelle Goulven Guilcher, le monde des guides ne peut se réduire aux collections. Sa contribution aide à comprendre le contexte d'apparition des collections et la place que celles-ci laissent aux autres types de guides. Au sujet des trois grandes collections du XIX^e siècle, *Murray*, *Baedeker*, *Joanne*, G. Guilcher met en évidence leurs différences et leurs similitudes concernant le format, la couverture, le contenu, les stratégies éditoriales, les logiques commerciales et les réseaux de diffusion en fonction de leur positionnement social et du réseau d'influence des auteurs.
- 9 G. Guilcher montre que les guides sont une source importante pour l'étude des conditions matérielles du voyage, des pratiques et des usages touristiques, à laquelle se prêtent aussi bien les parties introductives contenant les conseils fournis aux lecteurs, que les publicités que contiennent certaines collections. Outre les cartes et les plans contenus dans les guides, qui méritent que l'on s'y intéresse à cause de la vision qu'ils donnent des territoires décrits, ce que soulignent plusieurs auteurs ayant contribué à l'élaboration de ce numéro de la revue *In Situ*, G. Guilcher attire l'attention sur les gravures et les photographies qui paraissent dans les guides et qui n'ont pas encore fait l'objet de recherches poussées.
- 10 En s'intéressant plus particulièrement aux guides publiés par Hachette, Hélène Morlier montre le rôle joué par Adolphe Joanne dans la structuration de la collection et dans la création de séries cohérentes qui s'adressent à des lectorats divers : *l'Itinéraire Général de la France*, *l'Itinéraire de l'Orient*, les Guides *Diamant*, les monographies et jusqu'aux guides illustrés qui prennent en compte les lieux de villégiature, le tourisme cycliste et automobile. Sa contribution permet de saisir l'influence qu'exerce l'implication de Louis Hachette dans des projets de développement de lignes ferroviaires, de tracés routiers ou de stations balnéaires sur l'élaboration de la collection des Guides Joanne.
- 11 Les relations qu'entretient Louis Hachette avec les hommes politiques pourraient justifier la parution de certains guides à des moments particuliers de l'histoire. Ainsi les guides deviennent des vecteurs de la propagande gouvernementale. De même, les monographies de villes étrangères publiées à l'occasion de différentes expositions permettent de mettre en évidence l'importance de telles manifestations mais aussi les discours politiques sur la construction des territoires nationaux. La diversification des

collections apparaît comme une stratégie destinée à affaiblir la concurrence, les autres éditeurs, français et étrangers.

- 12 André Rauch s'intéresse aux usages et pratiques du tourisme générés par les guides depuis le début du XIX^e siècle jusqu'aux années 2000. Il montre comment ces ouvrages, à travers les recommandations faites aux lecteurs et la manière dont ils suscitent leur curiosité, fabriquent une culture touristique et inscrivent les loisirs touristiques dans un mode de vie. L'auteur évoque les guides qui associent itinéraires et déplacement automobile et pour lesquels les richesses gastronomiques sont autant prétexte à voyager (ce que détaille la contribution de Julia Csergo) que la découverte des richesses artistiques et architecturales.
- 13 A. Rauch met en évidence la manière dont le Touring Club de France participe, dans les années 1930, à l'accroissement de l'intérêt des touristes pour les traditions menacées de disparition. Il insiste sur l'apparition de guides destinés à promouvoir de nouvelles catégories de « curiosités », qui inciteront au développement du tourisme patriotique, par la visite des champs de bataille et des lieux de mémoire de la Grande Guerre.
- 14 Dans la seconde moitié du XX^e siècle, A. Rauch note l'apparition de nouvelles formes de guides, qui visent à initier le lecteur à l'actualité, à la quotidienneté, à des styles de vie ou à une forme spécifique de tourisme (randonnée, tourisme équestre, visites de châteaux ou de musées, etc.). Désormais, à l'ère du tourisme de masse, le *Routard* encourage le périple individuel. On part à l'aventure, pour saisir des événements insolites et des impressions, pour tester les bonnes adresses et les hôtels bon marché que signale le guide. Les titres des collections se multiplient prenant en compte les nouvelles temporalités des loisirs, la diminution de la durée des séjours, les différentes catégories d'âge. Les grandes surfaces, les voyagistes, et plus récemment internet, s'adressent à un touriste avide de biens de consommation banalisés, qu'A. Rauch saisit sur le vif.

Les guides : modes de lecture

- 15 Marcel Roncayolo, dans un entretien avec Joanne Vajda, souligne l'intérêt des guides de voyage pour l'écriture de l'histoire urbaine et pour l'étude de la construction des espaces urbains en Europe. Replaçant l'histoire dans son contexte géographique, les guides permettent selon lui un contact avec un réel qui dépend, certes, du point de vue adopté, mais offrent ainsi une lecture de la pratique historique de la ville. En exprimant son admiration pour Élisée Reclus, l'auteur insiste sur la manière dont ce géographe, qui a rédigé plusieurs guides de la collection Joanne, a traité des particularités du local en évitant à la fois une approche systématique et un enfermement dans une conception trop abstraite de la géographie.
- 16 Selon M. Roncayolo, en introduisant les questions de temporalités liées à la fabrication du paysage urbain, les guides rendent compte de diverses formes de stratification : stratification historique, stratification des représentations. À travers la lecture des guides, la perception simultanée de ces différentes « strates » qui jouent un rôle dans la fabrication du paysage urbain permet au chercheur de ne pas dissocier démarche géographique et démarche historique.

- 17 En tant que médiateurs des représentations acquises, les guides successifs donnent une vision des objets urbains à un moment donné, c'est pourquoi M. Roncayolo insiste sur la nécessité de porter un regard critique sur une telle source.
- 18 Le guide comme inventeur d'itinéraires est un autre aspect qui intéresse particulièrement M. Roncayolo, car « une ville c'est avant tout des itinéraires » qui facilitent une prise de conscience de l'enchaînement des lieux. En parlant de la représentation graphique des itinéraires et des lieux décrits dans les guides, il nous livre sa vision de la cartographie en insistant sur l'importance du choix de l'échelle. Ceci le conduit à préciser sa position sur la question du découpage territorial et à définir la notion de territoire, dont le guide constitue une introduction.
- 19 Marie-Vic Ozouf-Marignier montre comment les guides construisent une perception différente du territoire depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, en fonction de l'évolution des pratiques de déplacement, de la culture savante mobilisée par les auteurs de guides et des centres d'intérêt des touristes. Son analyse s'appuie sur trois collections de guides français : les Guides Joanne, les Guides Bleus Hachette et les Guides Verts Michelin et se concentre sur trois régions, les Pyrénées, la Normandie et la Bourgogne. S'intéressant simultanément à la manière dont sont décrits et cartographiés les itinéraires, l'auteure met en évidence, en s'appuyant sur des exemples précis, des transformations significatives dans la construction d'une représentation du territoire. Tandis qu'au XIX^e siècle les guides *itinéraires* de la collection Joanne ne décrivent que succinctement les trajets, privilégiant les localités où le train s'arrête, dès le début du XX^e siècle, le Guide Joanne, qui devient le Guide Bleu, insiste sur la densification du réseau ferré et les liens avec le réseau routier qui rendent désormais accessibles des régions que l'on ne faisait que traverser quelques années auparavant. Autour des principales villes de province, les guides décrivent des réseaux disposés en étoile. Ces réseaux ne sont pourtant pas cartographiés, bien que de nombreuses cartes de détail et des plans de villes fassent leur apparition dans les guides de cette époque. La présence de la carte souligne la volonté de représenter l'étendue plutôt qu'un lieu ou un parcours linéaire, ce que l'auteure explique par le rapprochement entre l'appréhension spatiale des géographes et celle des voyageurs. L'introduction d'un mode de lecture scientifique du territoire orienté vers le paysage et les sciences de la terre montre l'influence qu'ont exercée les spécialistes de la géographie par la diffusion de leur savoir mais aussi par leur collaboration à la rédaction des guides.
- 20 Selon M.-V. Ozouf-Marignier, dans les années 1970-1980, les Guides Verts Michelin mettent en valeur la perception et la représentation régionale, en soulignant les spécificités et l'identité des territoires et en représentant les unités régionales par le biais d'une grande diversité de cartes. La refonte de cette collection, dans les années 2000, mène à la diminution du nombre de cartes et à un retour vers une représentation par points et par lignes, ce qui pourrait s'expliquer par la valorisation des circuits à thèmes qui incitent à relier les objectifs touristiques par l'itinéraire le plus direct et par les nouveaux modes de déplacement rapides. Ceci marque une transformation majeure du tourisme, qui évolue de la pratique culturelle vers un processus de production et de consommation économique.
- 21 Nicolas Verdier aborde la question des cartes dans les guides en mettant en évidence la relation entre la forme de la carte et la structure du guide, ainsi que ce qui valorise ou génère certains usages et contribue à la fabrication de nouveaux espaces. Son étude

porte sur plusieurs ouvrages couvrant le territoire français, publiés entre le XVIII^e et le XX^e siècle.

- 22 N. Verdier distingue différents types d'articulations entre les textes et les cartes. La carte comme signe permet de figurer, de façon synthétique, le contenu du guide. Au-delà de ce type de représentation, la carte générale permet de préparer un voyage et d'élaborer un itinéraire. En s'intéressant à la notion d'« itinéraire », l'auteur met en évidence la superposition de deux niveaux, notamment dans les Guides Joanne : l'itinéraire général et les « modèles d'itinéraires », qui suggèrent des trajets, pour lesquels le terme « route » est préféré. Ceci fait apparaître une troisième production cartographique, qui correspond à la pratique du déplacement, les cartes en bandes.
- 23 En inversant la question, N. Verdier s'interroge sur les espaces des guides qui ressortent de l'articulation entre les figurations par les cartes et les figurations textuelles contenues dans les guides. Ceci fait émerger plusieurs types d'espaces : un premier qui montre l'aspect englobant et à la fois « délimitant » du guide, un second qui prend la forme de l'itinéraire (une ligne passant par une collection de points), un troisième type d'espace qui est celui du réseau qui s'articule à partir de plusieurs itinéraires, un quatrième, qui est le type régional et enfin le système ponctuel, basé sur la mise en série des lieux, qui permet de fabriquer un espace.
- 24 Paul-Laurent Assoun souligne les enjeux de la recherche sur les guides en donnant une lecture psychanalytique de ces publications, qui permet de prendre en compte la manière dont ces textes sont utilisés comme des prescriptions, pour regarder ce qui mérite d'être vu. En insistant sur les parallèles que fait Freud entre les philosophes et les Baedeker, l'auteur donne à voir la relation qu'entretient le texte des guides, qui construit une « vision du monde », avec la réalité d'un territoire. Le guide dessine ainsi un espace urbain, en intégrant des repères, ce qui lui confère un rôle de précieux accompagnateur. Mais, en figeant les visions, ces ouvrages, qui ont comme ambition de donner des renseignements sur tout et participent à la démocratisation des voyages, empêchent la mise en place d'une démarche de découverte individuelle, incitant plutôt le voyageur à endosser le rôle de « vérificateur » de leur contenu.
- 25 La contribution de William Martinez aborde la lecture des guides par le biais de l'analyse lexicométrique qui permet de mettre en évidence le vocabulaire utilisé pour décrire l'espace urbain et de mettre en place des procédés d'analyse des termes utilisés. L'auteur rend compte de la démarche mise en œuvre par l'équipe du Pôle des Sciences de la Ville de l'Université Paris 7 pour l'étude des guides et des méthodes qu'il a lui-même mobilisées en lexicométrie, méthode statistique multidimensionnelle, méthodes de cooccurrence (cooccurrences spécifiques, poly-cooccurrences et trames de cooccurrence), qui permettent des comparaisons inter et intra-textuelles et révèlent un lexique ayant une inscription spatio-temporelle précise. Le protocole ainsi développé permet une analyse « objective » des textes et, grâce à l'étude des environnements contextuels de certains termes, une meilleure compréhension des définitions utilisées par les auteurs de guides pour décrire un espace urbain à un moment donné, ce que détaille la contribution de Joanne Vajda.
- 26 N. Martinez montre comment, à terme, en associant les structures lexicales que fait apparaître la statistique textuelle avec le géo-référencement des Systèmes d'Information Géographique, il sera possible de produire des cartes qui illustrent la manière dont le discours des guides organise l'espace décrit ou comment celui-ci génère une géographie des représentations.

Les guides : savoirs et pratiques

- 27 En rappelant la filiation avec l'itinéraire général de la France qui fait partie de la collection des Guides Joanne, Georges Coste présente les ouvrages publiés depuis une vingtaine d'années sous la responsabilité des services chargés de l'Inventaire général du patrimoine culturel. La collection des *Itinéraires du patrimoine*, devenus en 2007 *Parcours du patrimoine*, constitue un outil de tourisme culturel qui reflète le vaste domaine que couvre l'Inventaire général et qui diffuse ce discours de spécialiste auprès du grand public. L'auteur montre comment la politique éditoriale a orienté l'élargissement de la collection. À travers des thématiques diverses, qui traitent de catégories particulières de patrimoine, différentes échelles sont abordées, de l'échelle architecturale à l'échelle territoriale.
- 28 Abordée sommairement dans les grandes collections de guides, l'architecture contemporaine fait l'objet de publications spécifiques dès les années 1960. En présentant quelques titres, Gérard Monnier montre aussi les limites des guides d'architecture, devenus difficilement maniables du fait de leur poids. C'est dans ce contexte qu'apparaissent d'autres formes de publications : brochures et dépliants. En s'intéressant aux produits de l'édition de proximité (PEP), l'auteur montre comment ce nouvel outil de communication s'impose à partir des années 1990, contribuant à fixer les représentations des édifices, à renforcer la réception d'un patrimoine architectural récent et à le valoriser à une échelle locale, en lui assurant ainsi une reconnaissance à une échelle plus large, voire une protection au titre de la législation sur les monuments historiques.
- 29 En examinant un corpus composé de PEP édités en France et à l'étranger, G. Monnier met en évidence l'intérêt de ces documents, élaborés avec rigueur, richement illustrés et basés sur des connaissances scientifiques pointues. Ayant lui-même contribué à la conception et à la mise au point de plusieurs PEP, il est en mesure de nous dévoiler les conditions de fabrication de ces publications qui échappent généralement au principe du dépôt légal, leur survie étant de ce fait encore plus menacée que celle des guides.
- 30 La question des itinéraires, trajets et routes, dont les contributions de Marie-Vic Ozouf-Marignier et de Nicolas Verdier suggèrent des modes de lecture, est abordée par Ariane Devanthéry par le biais de l'interprétation des représentations textuelles et graphiques de ces notions dans la littérature de voyage. Situé à la rencontre d'un espace physique et d'une culture, l'itinéraire se distingue donc du trajet et de la route. À travers l'analyse de diverses formes textuelles et graphiques mises à la disposition des voyageurs à la fin du XVIII^e siècle (récits, listes-itinéraires ou autres découpages logiques, cartes-itinéraires et cartes topographiques), l'auteure fait apparaître des représentations différentes de l'espace du voyage, qui cantonnent les déplacements aux itinéraires normés et n'incitent pas aux déplacements individuels. Au tournant du XIX^e siècle les cartes topographiques modernes et les guides de voyage donnent à voir un espace perméable, à travers lequel le voyageur est libre de dessiner son itinéraire, selon la durée et le but de son déplacement. Ariane Devanthéry note l'apparition d'une nouvelle forme de représentation de l'espace, la route, qui donne à voir un espace linéaire fragmenté, et qui structurera durant tout le XIX^e siècle les trois collections de guides, Murray, Baedeker et Joanne. Les routes, que le voyageur peut combiner à sa

guise, permettront ainsi de se fabriquer sa propre perception du territoire et de renouveler les manières de voyager.

- 31 Joanne Vajda s'intéresse à la manière dont les guides de voyage décrivent les espaces publics. À partir des problématiques urbaines actuelles et de l'exploitation des données issues de l'analyse lexicométrique menée sur les guides de la période 1950-1970 – analyse détaillée dans la contribution de William Martinez –, elle montre comment, à l'échelle européenne, les guides construisent une vision du réseau viaire, composante essentielle du dispositif spatial urbain, qui se situe dans le prolongement des itinéraires qui permettent la découverte des territoires. En étudiant la manière dont les guides représentent la rue, le boulevard, la place dans différentes villes européennes, à travers l'utilisation des termes français et de leurs équivalents étrangers, l'auteure souligne l'existence de dispositifs urbains complexes et variés, liés à la morphologie de la ville et à son évolution historique, mais aussi à différentes fonctions urbaines, à des pratiques locales et/ou touristiques et à des usages variés.
- 32 Malgré l'intérêt que les grandes collections de guides manifestent pour les interventions urbaines de la Reconstruction, ce type d'ouvrage se préoccupe peu de rendre accessible au grand public une vision moderne de l'architecture et de l'urbanisme, mais incite le touriste de l'époque à découvrir des réalisations qui sont parfois en cours d'achèvement au moment de la publication.
- 33 La recherche sur les guides de voyage permet de saisir plus largement la manière dont on perçoit et dont on s'approprié les espaces publics en fonction de la conception que l'on a du paysage urbain à un moment donné.
- 34 Julia Csergo fait la démonstration de l'intérêt que présentent les guides de voyage pour l'écriture de l'histoire culturelle de l'alimentation. Alors que le repas gastronomique des Français vient d'être inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, sa contribution montre comment les guides participent à la patrimonialisation de la gastronomie en incitant le touriste à associer à la visite des contrées la découverte des spécialités culinaires locales.
- 35 L'auteure distingue les deux manières qu'ont les guides de fournir des informations sur l'alimentation. Les indications concernant la localisation des lieux où le voyageur peut se nourrir sont généralement présentes dans les guides pour des raisons pratiques. La sélection et la hiérarchisation de ces lieux génère une critique gastronomique. D'autre part, les informations sur les productions alimentaires, qui relèvent de la fonction programmatique de ces ouvrages, orientent l'attention du voyageur non seulement vers la découverte des paysages et des monuments, mais aussi vers les arts alimentaires.
- 36 J. Csergo esquisse une chronologie, qu'elle souhaite confirmer par le dépouillement de plusieurs collections de guides, concernant la présence d'informations sur les productions alimentaires.
- 37 Ceci permettra de comprendre comment se construisent les images des territoires gastronomiques, quelles sont les temporalités liées à la révélation ou à l'invention des spécialités gourmandes ou encore comment se fabriquent les traditions alimentaires en fonction d'une production locale.
- 38 Les contributions réunies dans ce numéro de la revue *In Situ* rendent compte des croisements disciplinaires mis en œuvre pour l'étude des guides de voyage. Elles permettent de saisir la manière dont se construisent ces publications à travers des

politiques éditoriales spécifiques, mais aussi grâce aux usages de leur lectorat et à l'utilisation d'un vocabulaire qui oriente le regard du touriste. La recherche sur les grandes collections constitue en même temps une contribution à l'étude de la construction des espaces urbains en Europe, depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Elle permet d'observer, notamment par le biais de l'analyse lexicométrique, à la fois la manière dont sont représentés les processus de transformation de l'espace à l'échelle du territoire et la façon dont les discours des guides articulent échelles architecturale, urbaine et territoriale. Par ailleurs, en privilégiant une approche patrimoniale, selon les hiérarchies qu'ils établissent pour ce qui est à voir et à faire, les guides contribuent à mettre en valeur ou à banaliser les lieux décrits et les traditions locales, contribuant ainsi à la mise en œuvre d'une politique de protection et de conservation.

AUTEUR

JOANNE VAJDA

Architecte DPLG, docteur en histoire, maître assistante, Ville et territoire, École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne joanne.vajda@gmail.com